

## Au Labo des minots, les bébés ramènent leur science

**MARSEILLE** Au Labo des minots, sur le campus Saint-Charles, une équipe de chercheurs mène diverses études pour mieux comprendre le développement cognitif du jeune enfant. Plus de 300 familles volontaires sont incluses dans ce programme.

**A** 8 mois et demi, Ziggy est déjà un vieux briscard de la recherche. Sur le campus Saint-Charles (1<sup>er</sup>) de Marseille, il est même bardé de diplômes "pour sa brillante contribution scientifique à la recherche en sciences cognitives" : depuis ses trois mois, Naomi, sa maman, l'emmène en effet régulièrement prêter main-forte aux chercheurs et chercheuses du Labo des minots, qui récompensent ainsi, avec humour, leurs plus jeunes recrues.

Intégré au Centre de recherche en psychologie et neurosciences, une unité mixte d'Aix-Marseille université et du CNRS, ce laboratoire axe ses travaux sur le développement du langage, la cognition sociale (c'est-à-dire la conscience des états mentaux d'autrui et de soi-même) et la sensomotricité des enfants. Ils sont ainsi 300 tout-petits à venir comme Ziggy jouer, babiller, suivre le trajet d'une balle, désigner un objet, réagir à un son ou une image, crapahuter de leurs petits pas maladroits et intrépides. Bref, sans le savoir, aider les scientifiques à mieux comprendre le développement de

l'humain : "Comment pense le bébé, comment manipule-t-il des concepts sans le langage, c'est ce que nous tentons de mesurer", explique Isabelle Dautriche, chargée de recherche au CNRS dans l'équipe DePhy (Développement et phylogénie). Car même sans le verbal, les bébés sont de grands bavards pour qui sait les observer. "On sait que les bébés ont une pensée très riche depuis la moitié du XX<sup>e</sup> siècle, mais on ne sait pas comment ils pensent, comment se fait le lien entre les connexions neuronales et leur comportement."

### Pointer, c'est nommer

Sur les tapis pastel et les plans inclinés du "Baby lab", l'équipe du Labo des minots se sert de différentes méthodes pour mener ses expériences. L'imagerie cérébrale ou oculométrie, par exemple, qui permet de suivre le regard de l'enfant, sa durée, etc. Que regarde-t-il, par quoi semble-t-il surpris ? Dès 4 mois, les tests montrent qu'un bébé sait par exemple qu'un objet ne traverse pas une surface - il a donc une appréhension des règles de la physique. À 8 mois, Ziggy, lui, a bien com-



Sur les genoux de sa maman, le petit Ziggy se prête aux expériences du Labo des minots.

/ PHOTO DAVID ROSSI

pris la notion de permanence : une tomate cerise cachée sous une coupelle y demeure même si elle devient invisible. On peut aussi poser des petits écouteurs sur ses mini-oreilles et observer, via des électrodes et des diodes infrarouges po-

sées sur un bonnet, ses réactions à différents sons ou mots. Des idées reçues s'écroulent : on pensait les bébés tels des éponges inertes, on se rend compte que ce sont des éponges... actives, des "acteurs de leur propre apprentissage".

Ainsi, le fait de pointer un objet, une personne - effectuer un geste intentionnel, donc - semble corrélé avec l'acquisition précoce du vocabulaire. Avant de se traduire en mots, le monde est pour les bébés d'abord une suite de mouve-

ments, de gestes de plus en plus fins, orientés. Et les écrans dans tout ça ? Caroline Coindre, ingénieure d'études au CNRS, responsable technique du Labo des minots, l'assure : "Très peu d'études montrent leur effet sur le développement cognitif du bébé lorsque l'on contrôle par d'autres facteurs confondus." C'est seulement au-delà de 3 h d'exposition quotidienne que l'on observe "une petite différence" de développement, mais "beaucoup moins déterminante" que d'autres facteurs comme la quantité de paroles adressée à l'enfant, par exemple. Parler, chanter, jouer, proposer à son enfant différents types d'activités, de contextes, de matières et de formes, d'interactions, voilà ce qui va stimuler son immense appétit de saisir le monde, confirme Isabelle Dautriche.

Delphine TANGUY

dtanguy@laprovence.com

**Le Labo des minots recrute en permanence de nouveaux bébés, enfants et ados pour ses expériences sous forme de jeux. Toutes les infos sur <https://labodesminots.univ-amu.fr/et mail cnsr-labodesminots@cnrs.fr> et 06 26 28 13 73.**

### ARLES

## 60<sup>e</sup> Feria de Pâques : la ville en pleine effervescence

Depuis vendredi, Arles est en pleine effervescence à l'occasion de sa 60<sup>e</sup> Feria de Pâques, avec un enchaînement de traditions taurines et de festivités populaires.

À Arles, Encierros, abrivados et bandidos animent les rues, tout comme le font les concerts, les spectacles de flamenco et de sevillanes qui animent les quatre coins du centre-ville. Les peñas parcourent la ville du matin jusqu'au soir, apportant une atmosphère authentique à l'événement.

Ce dimanche commencera dans la continuité de la veille : encierro à 10 h sur la place Marius-Jouveau et abudade des peñas au même moment sur le parvis des arènes. À 11 h, les Andalouses défilent depuis



Tout au long du week-end, les rues d'Arles vibrent au son de concerts, spectacles de flamenco et de sevillanes et d'encierros (ci-dessous). / PHOTO ALEXANDRE DIMOU

la montée Vauban à travers les rues d'Arles, tandis que les vaches emboulées seront de retour aux arènes portatives. À midi, les peñas s'installeront sur le boulevard des Lices, juste avant un concert du conservatoire du Pays d'Arles à 12 h 30,

au kiosque à musique. Puis roussataïo à 13 h, démonstration de voltige à 14 h aux arènes portatives et capea de l'école taurine à 14 h 30, sur la place de la Croisière.

L'après-midi se poursuivra au rythme de la musique, avec un concert de peñas à 15 h sur la place de la République, puis à 15 h 30 sur le parvis des arènes. Le boulevard des Lices s'anima de nouveau dès 20 h, au moment même où Acou'sur montera sur scène à la terrasse des arènes. La soirée se clôturera en beauté à 21 h 30 avec deux grands temps forts : le concert des Gypsy Princes place Voltaire, et sur la place de la République, un spectacle de bandas, suivi du Toro de Fuego spécial 60 ans du Comité de la Feria.

Cyrielle GRANIER

cgranier@laprovence.com



356230

Face aux lecteurs de  
**LaProvence.**

## Le groupe Kyo invite 10 lecteurs pour une rencontre le 29 avril à 14h à Marseille

Actuellement en tournée dans toute la France, le groupe pop-rock se produira le 30 mai prochain au Dôme, à Marseille. Avant ce rendez-vous, dix lecteurs de "La Provence" sont conviés à rencontrer les musiciens le 29 avril à 14h, à Marseille.

Phénomène des années 2000 grâce à plusieurs tubes comme **Le Chemin** et **Dernière Danse**, Kyo renoue avec son public. Revenus sur le devant de la scène en 2021, les musiciens ont enchaîné avec un succès retrouvé sur scène. Une tournée qui les a amenés dans toute la France, et dont Marseille sera l'une des prochaines étapes puisqu'un show est programmé le vendredi 30 mai au Dôme, devant des milliers de personnes.

En studio, le groupe est resté productif en dévoilant en 2023 une réédition de l'album **Le Chemin** pour en célébrer les vingt ans, puis de **300 lésions** (2004) et de **L'Équilibre** (2014) parues l'an dernier. Trois disques sur lesquels figurent des chansons inédites, incarnant le renouveau de Kyo.

Le chanteur et guitariste, Benoît Poher, accompagné d'un de ses musiciens, recevra dix lecteurs de **La Provence** pour une heure d'échange, le 29 avril.

► Pour participer, écrivez-nous à l'adresse [faceauxlecteurs@laprovence-presse.fr](mailto:faceauxlecteurs@laprovence-presse.fr), en précisant vos nom, prénom, adresse, numéro de téléphone. Expliquez-nous pourquoi vous voulez les rencontrer et vous ferez peut-être partie des 10 chanceux sélectionnés pour ce rendez-vous.

